

Edition spéciale



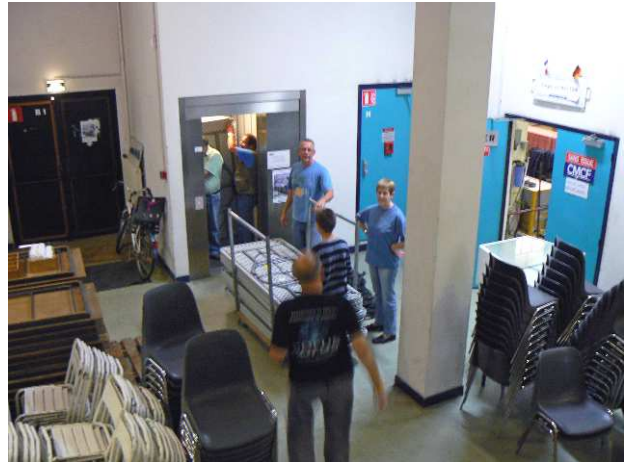
Festival 2011 n°1

Bonjour à tous,

Notre 17^{ème} Festival vient de s'achever et voici comme d'habitude un résumé en images de cette manifestation, de sa préparation jusqu'au démontage.

Les photographies vous sont présentées en vrac dans un ordre chronologique, avec le plus souvent, un petit commentaire.

Bien entendu, la rédaction diffusera tous les clichés et autres clips que vous voudrez bien lui adresser afin que nous puissions constituer un album souvenir de cet événement.



Vendredi, 08h 15, sous les jupes du réseau digital, Mathilde qui est venue spontanément avec son frère Thomas et Maxime, l'un de leurs copains, aider à la mise en place.

Ici, ils procèdent au rangement ou plutôt au camoufler sous le circuit digital.

La famille Boulanger, les parents de Nathan, fidèles entre les fidèles sont déjà à l'œuvre.

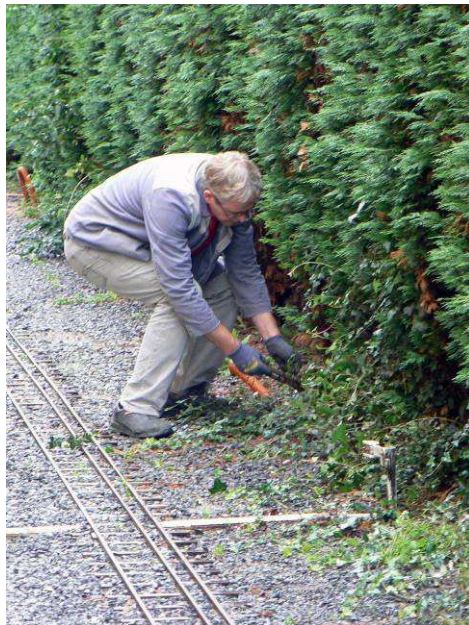


Un levier de commande d'aiguille a été heurté par un engin non identifié, Jean-Claude et Ray vont se charger de ressouder cet accessoire sur sa base.



Voilà, le levier est réparé.

Les fosses à piquer ont été nettoyées et vidées de leurs scories.



Dans le parc, les copains coupent et élaguent tout ce qui pourrait perturber la circulation de nos trains. C'est ainsi que les branches du sapin qui surplombe les voies sont raccourcies pour éviter la tentation du phénomène « pompon » des manèges.



Les dernières touffes qui auraient échappé au désherbant appliqué par les jardiniers de la ville sont retirées à la main.

On en profite aussi pour rectifier le profil de la voie, le contrôle s'effectuant au niveau à bulle ; au besoin, les portions de rails sont redressées à l'aide des outils leviers mis au point par Jean.



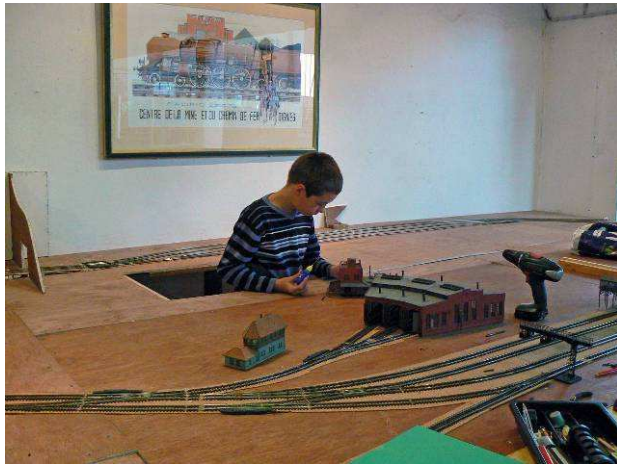
**Merci à Pierre Bocquet qui s'est chargé de débarrasser les débris et autres déchets qui étaient stockés à l'extérieur, dans le coin du garage.
L'aménagement de l'atelier a été modifié de façon à faciliter son accessibilité en toute sécurité. Il commence à être meublé avec quelques nouvelles réalisations que nos amis ont plaisir à présenter au public ; ici le tender de la future 141 R en 7" ¼ que réalise actuellement Bernard Guillot et dont nous découvrons régulièrement l'avancement des travaux dans ce bulletin de liaison.**



Monsieur Roger Pétrus, conseiller municipal, en charge des services techniques nous a détaché chaque jour de cette semaine un ou plusieurs techniciens de surface pour l'entretien du bâtiment principal. De même, une équipe de la voirie est venue étaler de la cendrée dans l'allée menant aux ambulants postaux afin de colmater les trous qui se sont formés avec le temps et afin que le train tracté par la locomobile puisse circuler sans problème.



Au premier étage, grand nettoyage des rails des différents réseaux à la gomme Roco. Même Jean-Pierre Angillis est remonté de sa résidence du Sud pour aider les copains.



Nettoyage du réseau Digital par Nathan, pendant que Christophe passe maintenant la gomme Roco avec une perche.



Même effervescence au deuxième étage sur le réseau en I. Jacques installe un nouveau moteur d'animation sous le manège en remplacement de la platine de tourne-disques utilisée précédemment.



Les premiers modèles réduits des collections personnelles sont de sortie et posés sur le réseau comme ce loco tracteur accroché à un wagon forge et cette voiture restaurant entièrement aménagée et éclairée.



Au troisième étage, Xavier a constitué une petite équipe qui se charge de la mise en place des tables destinées aux boursiers.

Dans le parc un autre groupe a entrepris le montage des tentes et du chapiteau fourni par notre brasseur qui est installé à proximité immédiate de la baraque de la friterie Sensass.



Compte tenu des caprices annoncés de la météo, les toiles des tentes ne seront montées qu'en dernière minute, samedi matin.



Pendant que le gros de la troupe en termine avec la tente d'accueil dans l'hilarité générale, deux de nos jeunes bénévoles transportent les barrières Vauban jusqu'aux lieux d'utilisation.



Un cordon de couleur bleu a été installé dans l'espace « Les métiers du rail » afin de tenir à distance les visiteurs un peu trop entreprenants.



Comme de coutume à midi, le pique nique du Président réunit tous les membres et les bénévoles. Encore une fois, devant l'incertitude du temps, ce repas est pris au foyer.



Il n'est pas encore 14h que les premiers exposants et invités commencent à arriver et s'installent dans la foulée. Parmi eux Jean-Pierre Philippe et Christian Van Denbussche de la CAV montent un réseau LGB au second alors que « Hainaut modélisme » trouve sa place à l'espace bourse au troisième étage.

Reproduction de l'article conséquent annonçant notre manifestation, paru le vendredi 25 de ce mois dans le journal La Voix du Nord, édition de Hénin et Alentours.

Des « férovipathes » se cachent derrière le festival de la vapeur d'Oignies

Amateurs de modélisme et de locos crachotantes ont rendez-vous à Oignies ce week-end. Samedi et dimanche, le centre Denis-Papin accueille le 17^e festival du chemin de fer et du modèle réduit. Le genre de manifestation qui rassemble du monde (entre 1 700 et 2 000 personnes sont attendues). Concocté par des passionnés, le festival se prépare un an à l'avance.

PAR HERVÉ NAUDOT
henin@info-artois.fr

Pour se définir, ils ont carrément dû inventer deux mots. « Férovipathes », ou « féromaniaque », selon l'inspiration du jour. Les soixante-dix bénévoles du Centre de la mine et du chemin de fer d'Oignies, présents sur le carreau de la fosse 2 depuis 1991, sont des mordus du modélisme en général, et du ferroviaire en particulier. En bleu de chauffe, on en voit certains couvrir du regard les somptueuses locos en modèle réduit, la langue bien pendue sur le CV de chacune, et leurs subtilités techniques.

À vue de nez, on soupçonne le modélisme d'être un passe-temps de seniors courant après leur enfance évanouie. Que nenni ! « La pyramide des âges va de 11 à 82 ans, et nous avons sept dames modélistes parmi nous », annonce fièrement Maurice Vroman, éminent féviro-pathe. Autre idée reçue battue en



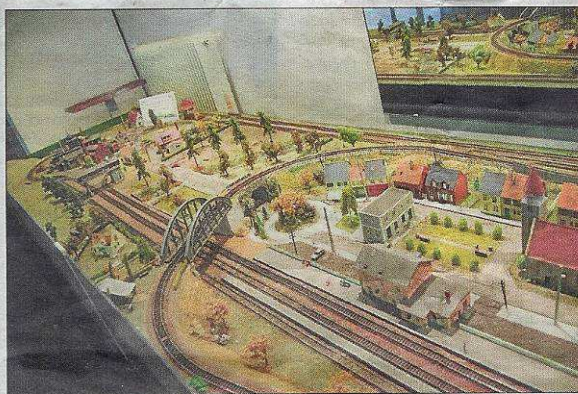
Il n'y a pas d'âge pour aimer la vapeur et les modèles réduits, la preuve par l'image...

« Des cheminots, des vrais, actifs ou à la retraite, on doit en compter une dizaine... »

brèche : il n'y a pas que des cheminots parmi les bénévoles de l'association. « Des cheminots, des vrais, actifs ou à la retraite, on doit en compter seulement une dizaine », lance Maurice Vroman, qui était ju-

riste. Patiemment, amoureux-ment, les bénévoles redonnent vie à ces joyaux d'acier. Dans le parc, une trentaine de locos capable de tracter de cinq à dix personnes sont exposées. Vitesse maximale : 12 km/h. Et nos amis collectionneurs ne sont pas ennemis de la nouveauté. La preuve, « cette année, un club d'Armentières viendra avec ses dix voitures radiocommandées pour une petite démonstration de glisse. » Au moment du café, on croise Pascal, dit « la brocante », ancien de la SNCF, qui ne passe pas

une semaine sans déguster des curiosités ferroviaires. Les épouses et compagnes de ces messieurs ne sont pas non plus en reste, et mettent la main à la pâte côté maquette. Tous seront sur le pont pendant ces deux jours de festival, car « quand on a un savoir-faire, on aime le faire savoir », commente Maurice Vroman, qui, cette année encore, prêche une météo clémente. « Sur les seize éditions précédentes, il a plu une seule fois, et encore, c'était un samedi matin... » Donc, il fera beau, qu'on se le dise. ■



Des circuits, des trains, il y en a de toutes les échelles et de toutes les époques, construits avec du bois et du carton.

ZOOM

Quoi ? On ne listera pas de façon exhaustive le programme des réjouissances de ce festival. Sachez néanmoins que le thème retenu cette année est celui des quatre éléments. Qu'on trouvera, en se baladant au fil du centre Denis-Papin, une exposition exceptionnelle sur la Marine nationale dans un wagon de la Poste et sous un chapiteau de 12 m². On aura surtout la chance de voir circuler des machines à vapeur et électriques sur le circuit de 700 m de développement, sans oublier une bourse d'échanges pour les modélistes, la visite des six wagons de l'Association pour la conservation d'ambulants postaux, la visite des galeries animées d'une mine image (mine école pour formation de galibots), entre autres.

Où et quand ? Samedi 27 et dimanche 28 août, au centre Denis-Papin rue Émile-Zola à Oignies. De 10 heures à 18 heures. Tarifs : adulte, 6 euros ; enfant, 5 euros ; gratuit pour les moins de huit ans accompagnés. Si vous avez une machine en 5" ou 7"¼, vous serez le bienvenu pour rouler sur les voies. Pour ceux qui viendraient de loin, le site dispose de la place pour stationner des caravanes ou camping-cars (mais pas de tentes) pendant le week-end. Renseignements, ☎ 03 21 69 42 04. ■

Grand merci à Caroline Navarro du service communication de la ville de Oignies pour l'annonce de notre Festival insérée dans le bulletin municipal et pour nous avoir réservé la quatrième de couverture pour y faire figurer la reproduction de notre affiche. Merci aussi pour son aide précieuse auprès des médias.

à suivre...